

LES ECOLES D'INGENIEURS SE METTENT AU LEAN

Si la notion de « Kaizen » (amélioration continue) reste encore en marge des formations délivrées dans les écoles d'ingénieurs, pourtant, celles-ci vont petit à petit vers l'enseignement de nouveaux modèles stratégiques et managériaux, soutenus par le Kaizen Institute et Christian DANIEL, fondateur du Cabinet *Lean Key*.

Plus précisément, fin janvier, trois jours ont été consacrés, à l'ISPA (Institut Supérieur de Plasturgie d'Alençon), à des cours sur le diagnostic industriel et la productivité dans une vision Lean et Kaizen. L'ISPA est financée et gérée par la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Alençon, et délivre des diplômes de l'Université de Caen. Elle forme des ingénieurs en plasturgie et spécialistes dans les méthodes d'injection en industrie.

Parlez-vous Lean ?

Lean Manufacturing : outils qui, avec le Kaizen, permettent une meilleure gestion de l'entreprise. Littéralement traduit par « mince », le « lean » propose un allègement processus
Esprit Kaizen : « amélioration continue », état d'esprit qui avec le Lean donne une meilleure vision du travail et le changer dans une optique sécurisante, productive, participative

La démarche 5S

Seiri : débarrasser (ne posséder sur son poste que ce qui est nécessaire)

Seiton : ranger (éliminer le temps perdu à chercher ses outils)

Seiso : nettoyer (contrôler son poste grâce à la propreté)

Seiketsu : maintenir en ordre (maintenir l'état de propreté et de rangement de son poste)

Shikutse : respecter les règles (respecter et faire respecter les règles communes définies)

Animées par Christian DANIEL, et destinées aux étudiants en option Management et Processus Industriels, ces journées ont permis au consultant d'expliquer les notions phares. Mais plus encore, même si les étudiants sont aujourd'hui formés aux outils de management japonais, tels le 5S ou le SMED, cet enseignement pratique leur a permis d'avoir une vision globale de l'utilisation des outils, de faire des diagnostics rapides, les bons choix en matière globale. Cette initiation à la stratégie

d'entreprise et à l'innovation montre ainsi en quelle mesure les grandes écoles d'ingénieurs perçoivent aujourd'hui les implications entre le Lean Manufacturing et les enjeux futurs dans l'industrie.

Achille TIENDREBEOGO, responsable des enseignements à l'ISPA, désire améliorer l'employabilité de ses étudiants, et dans le cadre de cette démarche, fait à nouveau appel à Christian DANIEL, pour des journées d'actions, de cours, de présentations. 20 heures de formation sont désormais dispensées afin d'apprendre aux étudiants à se servir des outils Lean dans l'esprit Kaizen. Ils arriveront demain sur le marché de l'emploi avec une formation pluridisciplinaire et orientée vers les nouvelles tendances. Un gage de réussite et d'innovation qui allie intelligence et créativité au cœur des nouveaux processus de management que sont les outils Lean.

Outre les filières industrielles pointues, le BTP commence à s'y intéresser : l'ESTP (Ecole Spéciale des Travaux Publics) en février dernier a suivi une journée de formation aux outils Lean (Lean Manufacturing : production allégée).

10 Etats d'esprit Kaizen

1. Abandonner les idées fixes, refuser l'état actuel
2. Au lieu d'expliquer ce que l'on ne peut pas faire, réfléchir comment faire
3. Réaliser aussitôt les bonnes propositions d'amélioration
4. Ne pas chercher la perfection ou chercher à atteindre 60% tout de suite
5. Corriger l'erreur immédiatement sur place
6. Trouver des idées dans la difficulté
7. Chercher la cause réelle, respecter les 5 Pourquoi ? et chercher ensuite la solution
8. Prendre en compte les idées de 10 personnes au lieu d'attendre l'idée géniale d'une seule
9. Essayer et ensuite Valider
10. L'amélioration est infinie

Depuis la rentrée 2006, à l'ENSAM (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers) Paris, les élèves de troisième année suivent un module de 30 heures consacré au Lean. Bientôt soumis aux contraintes d'un marché de plus en plus exigeant en matière de rentabilité et de productivité, les étudiants se rendent désormais compte du besoin d'apprendre de nouveaux schémas d'action et d'application au sein de leur formation initiale. L'objectif, selon Robert CANONNE, responsable de la formation continue à l'ENSAM Paris, est « d'expliquer les avantages et inconvénients de cette approche et de l'enseigner, avec la prudence de la non-généralisation » (*Arts et Métiers Magazine*, Mars 2006).

Aujourd'hui, dans une économie mondialisée et une concurrence accrue, les coûts de production demandant à être réduits de manière drastique, les délais à être supprimés, la gestion à flux tirés tendant à devenir la norme, la manière de diriger les entreprises change. Quelle que soit la taille ou le secteur d'activité, toutes les entreprises sont vouées à se conformer à ces schémas. Pour se différencier de la concurrence, pour continuer à produire en alliant qualité et quantité, l'utilisation du Lean et du Kaizen semble devenir la norme. La demande croissante de formation dans ce domaine incite à le croire. On attend dès lors le diplôme ou l'option à temps plein qui permettra de faire sortir demain des grandes écoles d'ingénieurs dans le monde des spécialistes du Kaizen et du Lean.

J. Rami